

SICCATIFS

Les siccatifs sont présents dans pratiquement toutes les laques conventionnelles (aux résines alkydes par exemple) ainsi que dans les laques et produits huileux des peintures naturelles, on les retrouve même dans les lasures à l'eau. Ce sont des solutions composées de sels métalliques et de solvants organiques.

Les sels métalliques accélèrent par catalyse le séchage des huiles siccatives naturelles. Une huile de lin non siccative sèche dans un intervalle de 3 à 7 jours, alors que la même huile siccative va sécher en une journée !

Les sels de cobalt et de manganèse provoquent un séchage rapide en surface. Les sels de zirconium, de calcium et de zinc permettent le durcissement régulier du film huileux. Le plomb, malgré sa toxicité et le fait qu'on ait trouvé des produits équivalents non toxiques, continue malheureusement d'être encore utilisé dans beaucoup de laques conventionnelles.

Par principe, le plomb n'est pas utilisé dans les peintures écologiques Kreidezeit.

Récemment le cobalt a fait l'objet des mêmes soupçons que le plomb : il s'agit des poussières occasionnées par le ponçage de vieilles peintures contenant des siccatifs au cobalt qui pénètrent dans le corps par les voies respiratoires. On a le même problème avec les poussières fines générées par le ponçage des bois non traités. Il est indispensable de se protéger à l'aide d'un masque anti-poussière adéquat. Par ailleurs, en liaison avec un produit huileux, le cobalt ne représente aucun danger pour l'homme : c'est pourquoi il est autorisé comme siccatif par exemple dans le traitement de surface à l'huile de lin des jouets en bois (norme européenne de sécurité pour les jouets).

On peut cependant s'interroger sur le bien-fondé de l'utilisation de produits à risques dans les peintures naturelles. Nous sommes pour l'instant obligés d'accepter un compromis : en dépit des recherches effectuées, il n'existe pas actuellement de produit équivalent au siccatif de cobalt.

Nous avons le choix entre l'emploi de siccatif à base de cobalt (avec un temps de séchage court, mais en prenant les précautions indispensables – masque à poussière, lavage des mains après utilisation), et le renoncement pur et simple à l'emploi de siccatif avec à la clef un temps de séchage long (jusqu'à une semaine) accompagné de salissures sur le film huileux.

Utilisation

Accélération du séchage des huiles siccatives naturelles.

Permet aussi de siccater à nouveau des produits huileux qui ont plus de 2 années.

Composition

Siccatifs sans plomb (octoates de cobalt et zirconium), essence minérale désaromatisée.

Mode d'emploi

Pour siccater les huiles naturelles : on peut ajouter jusqu'à 5 % de siccatifs par rapport à l'huile, c'est-à-dire 50 ml pour 1 litre d'huile de lin ou de carthame, par exemple.

Mélanger soigneusement le siccatif dans l'huile, laisser reposer de préférence 24 heures avant toute utilisation.

Pour siccater à nouveau des produits huileux de plus de 2 ans : on n'ajoute pas plus de 2,5 % de siccatifs (c'est-à-dire 25 ml pour 1 litre d'huile dure vieille). Mélanger avec soin.

Ne pas dépasser les quantités de siccatifs indiquées : le surdosage peut provoquer des cloquages, fendillements, jaunissement en surface. A l'extérieur, la résistance aux intempéries sera moindre.

Conditionnement

En flacon : 50 ml

Stockage

Au frais, à l'abri du gel, de la lumière, un pot bien fermé se conserve au moins 2 années.

Nettoyage des outils

Après emploi à l'essence de térébenthine ou avec de l'eau chaude savonneuse.

Classification

Xn – nocif

N- dangereux pour l'environnement

Conseils de sécurité

Contient de l'essence de térébenthine. Nocif par inhalation, par contact avec la peau et par ingestion. Irritant pour la peau, les yeux, les voies respiratoires. Toxiques pour les organismes aquatiques, peut entraîner à long terme des effets néfastes pour l'environnement aquatique. Peut entraîner une sensibilisation par contact avec la peau. Tenir hors de portée des enfants. Porter des gants et un vêtement de protection approprié. En cas d'ingestion, ne pas faire vomir. Consulter immédiatement un médecin et lui montrer l'étiquette. Eviter le rejet dans l'environnement.

Les chiffons imprégnés sont auto-inflammables à cause des huiles siccatives contenues dans la lasure ! Il faut les faire sécher à l'air ou les conserver dans un récipient fermé (verre ou métal).

Bien aérer pendant le travail, se tenir éloigné de toutes flammes.

Tenir compte d'allergie possible aux matières naturelles.

La présente fiche technique reflète l'état actuel de nos connaissances. Elle n'assure aucune garantie concernant l'application du produit : celle-ci dépend des méthodes de travail, de la nature du support, de la température ambiante ! Nous vous conseillons de vérifier l'adaptation du produit aux propriétés du support, et de faire un essai d'échantillonnage au préalable. Il vous appartient de vérifier que la présente fiche n'a pas été modifiée ou remplacée par une édition plus récente. Consulter notre site internet : www.ecodis.info